

Hiroshi Sugimoto (1948-) *Celtic Sea, Broscastle, 1994*

photographie noir et blanc, 50,8 x 65 cm, collection Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque, France.



Celtic Sea, Broscastle, est une photographie noir et blanc qui représente la mer et le ciel sans aucune anecdote. Le trait d'horizon séparant l'eau et le ciel n'est pas perceptible. Hiroshi Sugimoto expose un dégradé de gris dans un format relativement grand (50,8 x 65 cm) permettant au spectateur de s'immerger dans cette image où les éléments se fondent entre eux.

Les œuvres en question pour les élèves

En découvrant cette photographie, les élèves sont assez désorientés. Ils disent ne rien voir, ne voir que du gris ou encore que du vide. Elle ne représente en effet que peu de détails identifiables, mais c'est ce qui en fait l'intérêt. Derrière ce qui semble être une image « trop simple », l'artiste a fait de nombreux choix plastiques. Ce paysage a été cadré de manière à ce que la mer et le ciel soient répartis de manières sensiblement égales. Le temps de pause est très long pour permettre aux éventuels éléments « parasites » de disparaître. Ainsi, ni les oiseaux ni les navires de passage ne sont visibles. Avec son appareil photographique, Hiroshi Sugimoto capture le temps. Il donne ainsi une densité au paysage, une profondeur à la représentation. Pour l'élève, cette image soulève la question de [la ressemblance](#)^{1,2} en s'éloignant des images archétypales du bord de mer. L'élève doit comprendre que le fait de représenter peu est un choix d'auteur et non un égarement.

Pourquoi une image « minimale » peut-elle désintéresser le spectateur ?

A-t-on besoin de saturation pour être satisfait ?

Pourquoi représenter peu de choses peut-être un risque pour un auteur ?

Doit-on être ostentatoire pour être reconnu ?

L'artiste choisit aussi une taille et un papier spécifique pour développer ses photographies qui ne peuvent être appréciées de manière sensible que si l'on en fait la rencontre de manière directe dans l'espace muséal. Les reproductions ne peuvent pas rendre compte de la subtilité du travail d'Hiroshi Sugimoto. Lors de leur visite, il est donc important de faire en sorte que les élèves puissent s'attarder devant cette image pour en mesurer [la réalité concrète](#)³ et comprendre que [l'artiste a pris en compte la présence du spectateur](#)⁴ lors de ses choix plastiques. Il est essentiel de regarder l'œuvre longuement pour en percevoir la densité. Ici, toute la subtilité de l'image réside dans la profondeur du gris, dans ses nuances très douces qui invitent à la contemplation. L'arrêt souhaité du spectateur est semblable au temps de pause de la « machine à voir » de l'artiste. Pour représenter la profondeur du monde, Hiroshi Sugimoto capture une durée et non un instant donné.

En quoi le temps peut me permettre de mieux comprendre le monde ?

Le temps doit-il toujours être lié à la rentabilité ? Peut-on perdre son temps ?

Références aux programmes d'arts plastiques :

1/ La représentation plastique et les dispositifs de présentation / La ressemblance (cycle 3)

2/ La représentation ; images, réalité et fiction / La ressemblance (cycle 3)

3/ La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre / La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre (cycle 3)

4/ L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur / L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre (cycle 3)